

Antoine LEANDRI

Né le 25 juillet 1892 à VEZZANI (Corse)

Pas d'information de sa naissance à 1912

1912

Le 28 septembre, il a 20 ans et s'engage pour 4 ans dans l'armée, 13° escadron du train des équipages. Matricule 1931

1914-1918

Passé au 15° escadron du train par ordre de mobilisation générale en date du 02/08/1914.

Passé au 19° Régiment d'Artillerie le 09/02/1916.

Dirigé sur le centre des batteries à canons de tranchées de Bourges le 19/06/1916

Affecté à la 110° Batterie de 240 du 50° Régiment en date du 14/06/1916

Passé au 247° d'artillerie le 01/10/1917.

Passé au 178° Régiment d'Artillerie le 01/04/1918. Rattaché au 14° R.A.C.

Il restera mobilisé jusqu'au 11 août 1919.

Il sera cité :

- à l'ordre de la Division le 12 septembre 1916
- à l'ordre du Régiment le 7 mai 1917 par le Chef d'Escadron Commandant d'artillerie de tranchée de la 4° Armée.
- à l'ordre du Corps d'Armées le 20 novembre 1917 par le Général Commandant le 21° Corps d'Armée. Il est médaillé de la Croix de Guerre

1919-1920

Antoine est cité comme ayant assuré les fonctions de secrétaire de mairie à VEZZANI. Il se peut que ce soit pendant cette période.

1920

Passé des examens en février 1920 (N°1) Garde principal des Eaux et Forêts,, et Régie d'Indochine

1921

13/12/1921: Garde principal stagiaire

1922

06/04 : Nommé Garde Principal stagiaire de 3° classe

18/04 : 1° départ « aux colonies » : Cambodge, arrivée le 14/05

Prise de service le 08/06 à KAMPOT

1923

13/01 au 14/07 : stage à HANOI

18/07 : affectation à KAMPOT

1924

26/01: Nommé Garde principal de 3° classe

1925

01/01 : Nommé Garde principal de 2° classe

13/07 : Affecté à KOMPONG-THMAR

xx/10 : hospitalisé à PHNOM-PENH (maladie de peau)

08/11/25 au 19/01/26 : hospitalisé à SAIGON pour examens

Rencontre de Antoine avec Elise entre Kompong-Tmar et Kratié dans le courant de l'année

1926

01/01 au 18/01 : Hospitalisé pour soins dentaires à SAIGON

Service Forestier du Cambodge, Cantonnement de KOMPONG-THOM (167 km de PHNOM-PENH):

49 Européens, 811 Annamites, 131.550 Cambodgiens, 2.017 Chinois, 6.872 Sino-Cambodgiens, 1.062 Malais et Chams.

Garde principal de 2° classe, Chef de cantonnement (division) à KOMPONG-THMAR

31/01: Lettre de Antoine à « Tante Berthe » à Montarnaud, lui demandant d'intercéder auprès de sa « chère Lisette » qui est à PREY VENG et dont il n'a plus de nouvelles depuis 3 mois. « Ces parents n'ont jamais voulu admettre l'intimité qui nous rapprochait tous les deux, ils sont peut-être arrivés à leurs fins, ... Est-elle malade, cherche-t-elle à m'oublier ?, ... »

12/11 au 22/11 : hospitalisé à SAIGON pour examens

1927

21/02 : Embarque à SAIGON sur le Sphinx pour la France, pour 9 mois de congés (ce sont ses 1° congés).

Arrivée le 17/03 à Marseille.

Lettres de Antoine à Elise. Ecrites de VEZZANI « Ma bien chère fiancée ».

01/04 : Il vient d'arriver à VEZZANI le 29/03.

03/04 : Il évoque le télégramme que les parents ARNAUD ont adressé aux parents LEANDRI pour faire part des fiançailles, Il propose le 30/04 pour le mariage.

Il évoque les réticences de Thérèse et le fait que le courrier pourrait être intercepté et « évincé »

05/04 : Le 30/04 est confirmé. « Mes parents m'ont manqué depuis 5 ans ». Il annonce la naissance d'un 5° enfant (un garçon) : « Ma sœur, après avoir servi à table hier soir, a accouché en cinq sec d'un beau bébé (*Jeannot*). Son mari se trouvait là heureusement – il était arrivé il y a trois jours à Paris ». « Je ne vous ai rien préparé encore comme nid d'amour, voici pourquoi : j'avais l'intention de faire procéder à des réparations chez nous, quitte si cela ne vous convenait pas trop de vivre dans le voisinage intime de mes parents et de ma sœur avec ses enfants, à louer un appartement dans le village, mais, » Il envisage en fait d'acheter une petite maison à Vezzani dans les prochains jours pour être indépendant de ses parents.

07/04 : Lettre d'amour enflammée. ... « je vous apprendrai avec un très grand plaisir l'acquisition de la petite villa que nous habiterons, Elle est louée et le locataire va la quitter rapidement, ... »

10/04 : « ...J'arriverai chez vous le 20 ou le 21, ..., et oui il me faut une dizaine de jours pour mes affaires à préparer à Montpellier, costumes et autres, ... »

où il est question de maison, de l'étoffe et de la robe qui doivent être choisies, offertes par les parents du marié, ... d'intimité souhaitée,

11/04 : carte, où il est question d'amour, ...

PS : « je vais passer ma journée à la vigne pour la 3° fois »

14/04 : lettre inquiète : Il n'a plus reçu de nouvelles depuis le 08/04. Il a envoyé un télégramme à « Mme Bonnet » (*Berthe*) mais a oublié de l'envoyer « réponse payée ». Il en est inquiet.

« ... le locataire n'est toujours pas parti, impossibilité de trouver sur place les matériaux nécessaires (*aux*

réparations). La nouvelle maison ne sera peut-être pas prête à leur retour après le mariage.

« ... Mais le plus souvent, je suis à la maison, avec mes parents auxquels je fais ainsi énormément plaisir. Je leur ai tant manqué depuis 5 ans et puis ils se figurent que je leur manquerai encore davantage à l'avenir maintenant que je vais bientôt me marier avec une continentale....la colonie ne nous tentera plus guère tous les deux, nous resterons là-bas le moins possible, ... »

14/04 : (2^e lettre le même jour) Il a reçu enfin des nouvelles, « encore 16 jours, que c'est long ... » il évoque « Vezzani et notre nid d'amour de Pagioloello, c'est le nom de ma maison (la nôtre) ce qui veut dire petite crête.... »

29/04 : à la veille du mariage : lettre de tante Albanie, religieuse : dernières recommandations et conseils religieux avant le mariage !

30/04 : Mariage d'Antoine LEANDRI avec Elise ARNAUD à Montarnaud

1928

Toujours en France depuis mars 1927

01/01 : Nommé Inspecteur Adjoint de 3^e classe, N° 7/7 au tableau d'avancement

15/06 : Lettre d'Antoine (Vezzani) à Elise (Montarnaud)

La santé de son père « n'est pas si brillante », ma présence ici est indispensable, en ce moment nous rentrons les foins, ..., il risque de rester encore jusqu'au mois de juillet.

Il s'inquiète de la santé d'Elise, enceinte d'Eliane

Le 29 août : Naissance d'Eliane, à Montarnaud

29/10 : départ de Marseille pour SAIGON, avec Elise et Eliane (2 mois). Arrivée le 25/11

29/11 : Affecté à PHNOM-PENH

A laissé la famille à SOAI-RIENG (résidence des parents ARNAUD)

1929

01/01 : Nommé Inspecteur Adjoint de 2^e classe, N° 6/7 au tableau d'avancement

16/02: Affecté à KOMPONG-CHAM, Service Forestier du Cambodge, Chef de la Division Indépendante de KOMPONG-CHAM (123 km de PHNOM-PENH):

72 Européens, 7.763 Annamites, 292.634 Cambodgiens, 13.942 Chinois, 23.650 Malais, 10 Indiens, 172 Mois, 63 Laotiens, 1293 Stiengs, 1 Autre race.

11/06 : Affecté à KOMPONG-SPEU (*jusqu'au 19/03/1932*)

1930

Chef de division à Kompong-Speu (1 secrétaire, 7 gardes)

Service Forestier du Cambodge, Cantonnement de KOMPONG-SPEU (47 km de PHNOM-PENH):

19 Européens, 197 Annamites, 142.065 Cambodgiens ; 3.428 Chinois.

Inspecteur Adjoint de 2^e classe (depuis le 01/01/29), N° 2/10 au tableau d'avancement

Le 18 novembre : Naissance de Marie-Jéromine (Mimi), à Phnom Penh

1931

01/01 : Nommé Inspecteur Adjoint de 1^e classe, N° 2/12 au tableau d'avancement

Inspecteur chargé du contrôle permanent des postes forestiers situés dans les circonscriptions résidentielles de Kompong-Cham, Kompong-Thom, Stung-Teng et Kralié.

Chef de division à Kompong-Speu (1 Agent technique, 1 secrétaire, 7 gardes)

Service Forestier du Cambodge, Cantonnement de KOMPONG-SPEU (47 km de PHNOM-PENH):

10 Européens, 137.000 Cambodgiens ; 800 Chinois.

Inspecteur Adjoint de 1° classe (depuis le 01/01/31), N° 2/12 au tableau d'avancement

1932

Chef de division à Kompong-Speu (1 secrétaire, 9 gardes)

Service Forestier du Cambodge, Cantonnement de KOMPONG-SPEU (47 km de PHNOM-PENH):

18 Européens, 152.000 Cambodgiens, 200 Anamites, 4000 Chinois.

N° 1/11 au tableau d'avancement

Rappels pour services militaires : 3 ans, 5 mois, 16 jours. Régime de retraite : C.I.R n° 920-334

29/03 : Départ de SAIGON pour la France, avec les parents, sur l'Amboise. Arrivée à Marseille 26/04/32.

Congés (2°) de 9 mois mais restent 13 mois en France

1933

01/01 : Nommé Inspecteur de 3° classe, N° 1/11 au tableau d'avancement

02/06 : Départ de MARSEILLE sur le Chenonceau, en 1°. Arrivée SAIGON le 18/06

07/07 : Affecté à KOMPONG-CHAM

25/11 : Affecté à KAMPOT (*jusqu'au 06/05/1937*)

1934

KAMPOT

Inspecteur de 3° classe (depuis le 31/12/32), N° 1/3 au tableau d'avancement

1935

KAMPOT

Inspecteur de 3° classe (depuis le 31/12/32), N° 1/1 au tableau d'avancement

Le 13 septembre : Naissance de Pierrette, à Phnom Penh

1936

KAMPOT

Nommé Inspecteur de 2° classe, N° 1/2 au tableau d'avancement,

1937

KAMPOT, Service Forestier du Cambodge

Nommé Inspecteur de 1° classe, (26.000) N° 1/4 au tableau d'avancement

09/05 : Départ de SAIGON pour la France, sur le Jean Laborde, avec les Franchi et Nesty (*négociant en vins pour E. Arnaud*). Arrivée à Marseille le 01/06.

Congés (3°) de 6 mois mais restent jusqu'au 09/11/38 (prolongations pour paludisme chronique, puis pour décès du père d'Antoine)

1938

Congés en France

11/11 : Départ de MARSEILLE sur le Maréchal Joffre. Arrivée à SAIGON le 03/12

07/12 : Départ de SAIGON sur le Claude Chappe. Arrivée à HAIPHONG le 07/12, puis HANOI en train.

Affecté à HANOI

1939

01/03 : Affecté à Phulang Uriong ?

1940

Phulang Uriong ?

1941

Phulang Uriong ?

10/02 : Nommé Inspecteur Principal à dater du 01/01/1937 avec rappels

28/05 : Affecté à HANOI, Adjoint Chef de Service

1942

28/06 : Nommé Inspecteur Principal Hors classe après 6 ans (42000)

HANOI

13/05 au 26/05 hospitalisé à Lanessan

17/06 : Départ pour DALAT (lieu de villégiature)

1943

HANOI

18/11/43 : Affectation à YENBAY (*jusqu'au 12/03/1945*)

Décembre 1943 :

MEDAILLE D'HONNEUR - MERITE ET DEVOUEMENT DES EAUX ET FORETS

Gouvernement Général de l'Indochine - Inspecteur Principal Hors classe du Cadre Local

1944

Nommé Inspecteur Principal de Classe Exceptionnelle

YENBAY

1945

En poste au Service Forestier à YENBAY au TONKIN

YENBAY se situe au nord de HANOI (actuel NORD VIETNAM), dans un méandre du Fleuve Rouge, sur la rive gauche.

Résumé du rapport de M. Ferlande, Résident de France à YENBAY au sujet des événements du 9 mars 1945 (Attaque du Tonkin par l'armée japonaise) et Notes d'Antoine LEANDRI

A YENBAY, le fort est occupé par les militaires Français. Les civils présents (environ 80 personnes) sont des membres de l'Administration coloniale, des religieux et des commerçants avec leurs familles. Ils sont sous la responsabilité et l'autorité du Résident de France (préfet local).

Antoine LEANDRI est Inspecteur des Eaux et Forêts, responsable local. Il occupe une maison au pied du fort militaire avec Elise et Pierrette.

Pierre CASALTA (compatriote corse et ami d'Antoine) est également présent à Yenbay. Il est en charge du Bureau Economique de la Résidence et de la Perception.

Dès son arrivée à Yenbay en 1944 et compte tenu des événements précédents (1940, 1941, 1943), le Résident de France a pris soin d'installer des camps de repli à l'écart de Yenbay, notamment celui de Lu-Dien à 3 km)

06/03/1945: Le Résident est informé par note secrète du Résident Supérieur (« à détruire aussitôt après lecture ») de l'éventualité d'une prise de possession de l'administration française par les japonais.

07 et 08/03 : Les indices s'accroissent : difficultés de transmission de tous ordres, information de la création d'un mouvement annamite hostile à la France, ...

09/03 : Les difficultés de transmissions s'aggravent, jusqu'à être totalement interrompues en fin de journée. Un message est capté annonçant l'attaque japonaise. Le Résident décide que toutes les familles de civils s'installeront au camp de Lu-Dien dès le lendemain. A 23h, une « cellule de crise » est réunie avec tous les responsables. Il est, entre autre, décidé que les responsables principaux se mettront en « petite tenue » (*d'uniforme*).

10/03, 07h45 : la speakerine française de Radio-Saigon (en pleurs et sous contrainte) annonce les attaques japonaises et l'arrestation d'une vingtaine de personnalités (*Gouverneur, Généraux, dont certains seront décapités*). A 08h30, **le Général Sabatier**¹ et un état-major arrivent à Yenbay avec voitures, camions et radio dans une manœuvre de repli. Le Résident met immédiatement à sa disposition des membres de son administration.

Les civils ont, quant à eux, commencé à évacuer vers Lu-Dien depuis le matin 7 heures. Toute la journée est consacrée à la préparation de l'attaque des japonais : destruction d'archives secrètes, transfert de fonds et d'armes à l'abri, recueil d'informations sur l'avancée des japonais, instructions particulières aux responsables, ...).

11/03 : La veille a été assurée toute la nuit. A 9 heures le Général Sabatier se fait présenter les fonctionnaires à la Résidence. Il demande une aide de leur part, « **C'est ainsi que M. Léandri, inspecteur principal des Forêts, s'occupera plus particulièrement des rampes d'accès du bac, lesquelles sont ensablées. M. Léandri, avec ses agents, fait confectionner des « calphens » permettant le passage des camions lourds, et fera fournir aux militaires des vivres et du charbon de bois pour gazogène.** »

Il y a des fausses alertes concernant l'arrivée imminente des japonais. Les transferts et la mise à l'abri d'argent liquide et de « lingots d'argent fin » continuent (*tous les flux financiers, achats, salaires, ... se faisaient en liquide*).

12/03 :

Notes d'Antoine LEANDRI : « Attaque de Yenbay – Elise est arrivée à ... - est repartie vers ... - moi, à cheval ... vers Plus de bac, traversé fleuve dans sampan caïphen avec cheval à la nage sous le feu des mitrailleuses – Vu sergent Dug blessé – rejoint famille à Lu Dien - arrivée M. Georget – Résident – les familles doivent rejoindre Yenbay le lendemain avant 11 heures – le 13 : la famille rejoint Yenbay – Hommes à l'hôtel de la Résidence – Femmes à l'hôtel Bruneaux -

*Poursuite du Rapport du Résident : « Dès le matin, de bonne heure, M. Léandri, chargé spécialement du bac, fait recruter des coolies pour aménager une troisième rampe d'accès, afin de faciliter et accélérer le passage des camions militaires. Je lui délivre un bon de 500 Kg de riz à distribuer aux coolies. ». La préparation de l'attaque japonaise continue (transfert d'argent, transfert des détenus de la prison provinciale, installation de mines sur un pont en aval de Yenbay, ...). A 14h, l'arrivée des japonais se précise. A 15h45, l'ordre est donné à tous les français restant à Yenbay de se replier sur Lu-Dien. Seuls 8 civils resteront à Yenbay : le Résident et Pierre Casalta (*qui ne veut pas quitter sa caisse, tous les fonds n'ayant pas été transférés*) à la Résidence, les responsables de la Douane et du Commissariat de Police à leur poste respectif, et enfin quatre religieux. La plupart des fonctionnaires et salariés annamites au service des français (y compris les policiers) ont quitté leur poste et se sont enfuis.*

¹ *Le Général Sabatier a échappé à l'assaut des japonais du 9 mars à XXXXXX. Il prend l'initiative de se replier sur la rive droite du Fleuve Rouge, en passant par YENBAY, pour organiser une résistance aux frontières de la Chine. Après la reddition des militaires français du régime de Vichy, il sera nommé Chef suprême Civil et Militaire par le Gouvernement provisoire d'Alger (De Gaulle).*

Le Résident et Pierre Casalta se cachent dans une tranchée aux abords du fleuve, ils entendent des détonations, des explosions. Profitant d'une accalmie, le Résident aperçoit les français qui ont réussi à traverser le fleuve sans encombre pour se réfugier à Lu-Dien. « **Le seul européen dont je sois sans nouvelle, est M. Léandri qui – comme je l'ai dit – travaillait du côté du bac, au pied du fort.** ». A 16 heures, ils entendent des cris et des appels venant du fleuve. Ce sont des fuyards du fort qui tentent de traverser le fleuve sous le feu nourri des japonais. Le dépôt de carburant explose, il a été saboté par un sous-officier français. A 16 heures 30, les coups de feu ont cessé, le Résident et Pierre Casalta attendent les japonais sur le perron de la Résidence.

Ils voient les japonais monter au fort sans combattre. Plus tard, les japonais arrivent à la Résidence et au Commissariat où tout le monde est regroupé y compris les militaires du fort faits prisonniers. Le Capitaine Commandant d'Armes et le Résident sont amenés ensuite à la résidence où ils vont être questionnés avec l'aide d'un interprète. Le Résident informe l'officier japonais qu'en connaissance de cause, il a fait évacuer les civils, ainsi que la garde Indigène et les armes, à quelques kilomètres de Yenbay. L'officier japonais lui demande de faire rapatrier tout ce monde à la résidence pour le lendemain. Chacun devra remettre ses armes, appareils radios, ...`.

Le résident est remis en liberté, charge à lui de se rendre à Lu-Dien pour transmettre les instructions. A 18 heures, il part à pied, seul, se fait reprendre par d'autres japonais. Après d'âpres négociations et l'intervention de l'interprète, il se fait libérer pour poursuivre sa route avec difficultés et arrive enfin à Lu-Dien. A 21 heures, il atteint le campement de repli des militaires et de leurs familles. Il leur fait part des instructions de l'officier japonais. Il reprend son chemin vers Lu-Dien sans savoir si les familles y sont toujours. Le long de la route, c'est le chaos : véhicules militaires qui brûlent, caisses de munitions, fûts de carburant, matériel épars, abandonnés. Il croise la Garde indigène qui se replie vers le nord avec quelques militaires. A 23 heures, il atteint enfin le campement.

Le Résident organise le retour des civils vers Yenbay. Ce transfert se fait le lendemain sans difficulté. Les civils sont assignés à se regrouper et à s'installer à la Résidence qui est vidée de ses meubles par le japonais.

14/03 et suivants: Les maisons des civils et militaires français sont pillées par les japonais et les annamites depuis la veille. Il en est de même des stocks de paddy et des dépôts d'armes et de munitions. Les civils français constatent les dégâts, certains peuvent récupérer quelques affaires et quelques meubles.

La vie à la Résidence s'organise. Un interprète japonais (M. Kanéko) sert d'intermédiaire. Il s'avèrera très courtois, compréhensif et intellectuellement honnête, ce sera semble-t-il le seul.

Les japonais se remettent les armes et autres matériels, ainsi qu'une partie de l'argent détenu par l'administration. Les coffres sont sous séquestre des japonais. Ils se font expliquer le fonctionnement de l'administration française.

28/03 et suivants: Des manifestations anti-françaises sont organisées par les annamites, jeunes et anciens fonctionnaires ou employés par l'administration française. Des slogans sont lancés : « A bas les français », « A mort les français », ... Les japonais laissent faire.

31/03 et suivants: Les soldes des fonctionnaires ne sont pas versées, l'argent manque aux français pour leurs achats quotidiens, les japonais qui séquestrent les coffres font la sourde oreille aux demandes.

Des bruits courent sur le départ imminent des français pour Hanoï.

04 et 05/04/1945 : Le 4/04 à 10h du matin, l'ordre de départ par le train du lendemain à 4h22 est donné. Les instructions quant aux bagages à emporter changent en cours de journée. Les demandes du Résident de France pour reporter le départ d'un jour afin de le préparer au mieux ne sont pas écoutées.

Au terme de 2 journées continues consacrées à préparer ce départ en catastrophe avec les maigres bagages finalement autorisés et à effectuer l'interminable voyage en train, les français arrivent épuisés le 6/04 à 1 heure du matin au **Centre de refuge du Bd Rollandes à Hanoï**.

La grande majorité des bagages, affaires et biens personnels est restée à Yenbay. Les japonais

promettent de les faire suivre. Il n'en sera jamais rien. On apprendra par la suite, que les japonais et des annamites se les sont partagés. Dans le cas d'Antoine Léandri, c'est son propre ancien adjoint qui se les est appropriés !

Les français ont tout perdu.

1945 – 10/07 : Courrier de P. CASALTA resté captif à Yenbay, à Famille LEANDRI, captive à Hanoï

... « Avons été très peiné en apprenant votre maladie » ...

... « Ma femme plaint beaucoup madame Léandri. Pouvons nous faire quelque chose pour vous ? Nous avons des économies liquides », ... , « en toute sincérité ».

... A Yenbay, nous avons caché les malles, ..., modalités pour les récupérer, ..., ...

« Espérons que des jours meilleurs viendront et que nous pourrons revoir une autre fois notre cher pays et la Corse »

28/11/45 et 31/12/45 : 2 enveloppes « Par Avion » ~~AMERICAN-RED-CROSS~~ Oblitérées « Poste aux Armées », Ecrites de la main d'Antoine, Adressées à ses filles Eliane et Mimi au 16 rue Ferdinand Fabre.

1946 - Notes d'Antoine LEANDRI :

06/03 : Débarquement à Haïphong - Mordant – 20 morts, 60 blessés et +

17/03 : Accord pour occupation avec annamites et chinois

18/03 : Arrivée de la colonne Leclerc (2° division blindée) à Hanoï

24/03 : Amiral d'Argenlieu reçoit Ho Chi Minh – Luttan – Baie d'Along

29/03 : Troubles dans Hanoï

Réorganisation des services au Cambodge – Autonomie-

11/04 : Pâques – Après-midi – incident grave éclate entre militaires chinois et soldats français – 12 tués français – 10 soldats, 2 civils – la sortie des tanks remet de l'ordre-

Camp de réfugiés de la croix rouge : les hommes sont séparés des femmes.

Antoine contracte le typhus, où ?, quand ?

1946 (1° trimestre ?):

Retour en métropole par l'intermédiaire de la Croix Rouge Internationale

La maison Léandri n'a pas été entretenue pendant leur absence. Antoine est contraint de vendre la « maison Pagioloello » à Vezzani (maison qu'il avait acheté antérieurement) pour effectuer les réparations à Montarnaud.

COMPLETER la période 1946 > 1968

Décédé le 28 novembre 1968